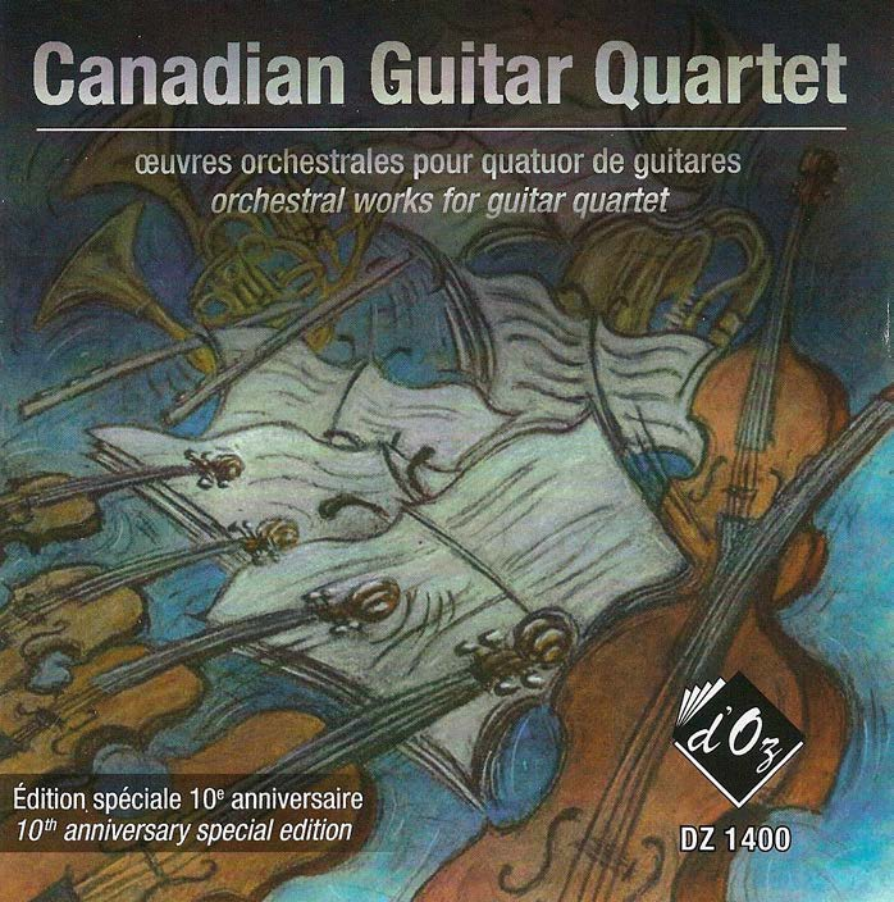


Canadian Guitar Quartet

An abstract painting featuring various musical instruments including a trumpet, a flute, a violin, and a double bass. The instruments are depicted in a dynamic, expressive style with bold lines and a rich color palette of blues, greens, yellows, and browns. The composition is layered and complex, with instruments overlapping and interacting in a non-representational manner.

œuvres orchestrales pour quatuor de guitares
orchestral works for guitar quartet



Édition spéciale 10^e anniversaire
10th anniversary special edition

DZ 1400

le Quatuor de Guitares du Canada

œuvres orchestrales pour quatre guitares

«La guitare est un orchestre en miniature»

On attribue souvent cette phrase à Beethoven, qui parlait ainsi du guitariste virtuose italien Mauro Giuliani. Hector Berlioz, lui-même guitariste, comparait l'instrument à un orchestre vu par le gros bout d'un télescope. On se souvient également de Chopin qui, après avoir entendu le duo formé par Fernando Sor et Dionisio Aguado, disait : *«Rien n'est plus beau qu'une guitare, sauf peut-être deux»*. Les grands compositeurs classiques et romantiques n'ont pas beaucoup contribué au répertoire de cet instrument pourtant connu et apparemment admiré. Schubert disait que la guitare était un instrument merveilleux et mal connu. Pour pouvoir interpréter les œuvres des grands compositeurs, les guitaristes ont dû faire des emprunts et des adaptations.

Heureusement, le caractère polyphonique de l'instrument facilite les transcriptions. Bien qu'il existe un bon répertoire de pièces pour guitare, certaines des œuvres pour soliste qui ont connu le plus de succès n'avaient pas été composées pour cet instrument à l'origine. Les transcriptions occupent une place de choix dans le répertoire des ensembles de guitares, pour lesquels il existe relativement peu de compositions originales.

Les duos de guitares étaient déjà en vogue à l'époque de Sor et Aguado; cependant les quatuors de guitares professionnels n'ont vraiment commencé à exister qu'à la fin des années 1950, le premier ayant été formé par Celedonio Romero et ses trois fils Celin, Pepe et Angel (Los Romeros). Si une guitare est un orchestre en miniature, il est bien évident qu'un ensemble de quatre devrait se rapprocher encore bien plus d'un véritable orchestre. Grâce à des transcriptions qui exploitent adroitement les possibilités de la guitare, le quatuor devient un support qui convient très bien à l'interprétation de certains des chefs-d'œuvre de compositeurs tels que Beethoven ou Rossini, qu'il s'agisse de musique de chambre ou orchestrale.

the Canadian Guitar Quartet

orchestral works for guitar quartet

"The guitar is a miniature orchestra"

This saying is often attributed to Beethoven describing the playing of Italian guitar virtuoso Mauro Giuliani. Hector Berlioz, who was a guitarist, had remarked that *"The guitar is like an orchestra seen through the wrong end of a telescope."* It is remembered among guitarists that Chopin, upon hearing the guitar duet of Fernando Sor and Dionisio Aguado, said: *"Nothing is more beautiful than a guitar, save perhaps two."* Though known and apparently admired, the guitar never received any substantial contribution to its repertoire from the great classical or romantic composers. As Schubert said, *"The guitar is a wonderful instrument that is understood by few."* In order to play the music of the great composers, guitarists have had to borrow and adapt it.

Fortunately, the guitar's polyphonic nature makes it a good medium for transcriptions. While a sizeable amount of original music exists, some of the solo guitar's most successful concert pieces were not originally composed for the instrument. In the case of guitar ensembles, where comparatively little original music has been written, transcriptions have been essential to building the repertoire.

The guitar duo was already a popular ensemble in the days of Sor and Aguado, but it wasn't until Celedonio Romero and his three sons Celin, Pepe and Angel formed their ensemble Los Romeros in the late 1950's that the professional guitar quartet was born. If one guitar is a miniature orchestra, then certainly four guitars would come that much closer to a full one. Through transcriptions that cleverly maximize the guitar's capabilities, the guitar quartet becomes a competent medium for playing some of the chamber and orchestral masterworks of the likes of Beethoven or Rossini.

Pour son troisième CD, le Quatuor de guitares du Canada a regroupé plusieurs pièces pour quatuor qui sont des adaptations d'œuvres pour orchestre. Il y présente trois nouvelles transcriptions de pièces bien connues tirées du répertoire symphonique ainsi que deux compositions originales. *Hoe-Down* et le *Concerto Épisodique* ont tous deux été composés pour orchestre, mais un orchestre formé de quatre guitares. Ils ont d'abord été interprétés sous la forme de quatuors, puis remaniés et interprétés comme des concertos pour quatuor de guitares et orchestre.

Danses polovtsiennes
de l'opéra *Prince Igor*

Aleksandr Borodin (1833-1887)
arr. Louis Trépanier

L'opéra de Borodin *Le prince Igor* se fonde sur un chef-d'œuvre anonyme slave oriental du 12^e siècle (le conte de la campagne du prince Igor). Dans l'opéra, le prince Igor, confronté à un climat d'intrigues politiques dans sa région du sud de la Russie, part en guerre contre le Khan des Tartares (les Polovtsiens) et est capturé au cours d'une bataille. Les danses polovtsiennes se déroulent alors qu'on amène des groupes successifs d'esclaves chargés de distraire le prince captif.

Borodin, malade, mourut avant de pouvoir achever cette œuvre. Rimsky-Korsakov et Glazounof complétèrent la partition pour la première qui fut présentée à Saint-Petersbourg le 4 novembre 1890. Les danses polovtsiennes (suite pour orchestre ou orchestre et chœur, et ballet) connaissent un grand succès indépendamment de l'opéra lui-même. La mélodie principale de l'ouverture des danses, moment où les polovtsiennes chantent pour la fille du Khan, a été reprise en 1953 à Broadway dans la comédie musicale *Kismet* de George Forrest et Robert Wright, où elle est devenue *L'étranger au paradis*.

With its 3rd CD, the Canadian Guitar Quartet has brought together a collection of pieces for guitar quartet that are all adapted from orchestral sources. Three new transcriptions of well-known works from the standard symphonic repertoire are presented alongside two original compositions. *Hoe-Down* and the *Concerto Épisodique* were both conceived orchestrally, though for an orchestra consisting of four guitars. They were first performed as quartets, then later re-tailored and performed as concertos for guitar quartet and orchestra.

Polovtsian Dances

from the opera *Prince Igor*

Aleksandr Borodin (1833-1887)

arr. Louis Trépanier

Borodin's opera *Prince Igor* is based on the anonymous 12th century East Slavic masterwork *The Tale of Prince Igor's campaign*. In the opera, Southern Russian prince Igor, amid much political intrigue at home, departs for war against the Khan of the Tartars (the Polovtsians) and is captured in battle. The Polovtsian Dances occur when successive groups of slaves are brought to entertain the captive prince.

Due to ill health, Borodin died before finishing the opera. Rimsky-Korsakov and Glazounov completed the score for the premiere in St-Petersburg on November 4th, 1890. As a suite for orchestra, or orchestra and choir, as well as a ballet, the Polovtsian Dances enjoy much success independent of the opera. The main melody from the opening of the dances, when the Polovtsian maidens sing for the Khan's daughter, was used for the 1953 George Forrest/Robert Wright Broadway musical *Kismet* – becoming the song “Strangers in Paradise”.

Danse Macabre

Camille Saint-Saëns (1835-1921)

arr. Louis Trépanier

Danse Macabre, poème symphonique de Saint-Saëns, était originellement une chanson pour voix seule et accompagnement au piano tirée du poème du même titre, œuvre du poète français Henri Cazalis (1840-1909). Saint-Saëns a présenté la version symphonique, plus connue, en réponse au peu de succès de la chanson dans les salles de concert, puis il a publié une deuxième version pour violon et piano. Il existe également un arrangement célèbre de Franz Liszt pour piano.

Dans *Danse Macabre*, une innovation remarquable est l'emploi du xylophone pour imiter le bruit des squelettes qui s'entrechoquent alors qu'ils dansent dans la nuit. Il est largement reconnu qu'il s'agit de la première apparition de cet instrument dans la musique symphonique. Dans cet arrangement pour quatre guitares, les exécutants font sonner les cordes aiguës au-dessus du sillet pour recréer ce son.

Danse Macabre - Henri Cazalis

*Zig et zig et zag, la mort cri cadence
Frappant une tombe avec son talon,
La mort à minuit joue un air de danse
Zig et zig et zag sur son violon.
Le vent d'hiver souffle, et la nuit est sombre,
Des gémissements sortent des tilleuls;
Les squelettes blancs vont à travers l'ombre
Courant et sautant sous leurs grands linceuls,*

Danse Macabre.

by Camille Saint-Saëns (1835-1921)

arr. Louis Trépanier

Saint-Saëns' symphonic poem, *Danse Macabre*, was originally a song for solo voice with piano accompaniment, based on a poem of the same name by French poet Henri Cazalis (1840-1909). Saint-Saëns came up with the more popular symphonic version in response to the song's lack of success on the concert stage. He later published a second version for violin and piano. There is also a famous arrangement by Franz Liszt for piano.

A noteworthy innovation in *Danse Macabre* was the use of the xylophone to imitate the sound of the skeletons' bones clanging together as they danced in the night. It is widely recognized as the first time this instrument was used in symphonic music. In the four-guitar arrangement, the guitarists strum the treble strings above the nut to recreate the bones' clanging sounds.

Danse Macabre - Henri Cazalis

Zig, zig and zag, cries Death in rhythm

Striking a headstone with a heal,

At midnight he plays a dancing tune

Zig, zig and zag on his fiddle.

The winter wind howls and the night is dark,

The lime-trees groan and wail;

White skeletons scurry in and out of the shadows

Running and bounding in their shrouds,

*Zig et zig et zag, chacun se trémousse,
On entend claquer les os des danseurs,
Un couple lascif s'asoeit sur la mousse
Comme pour goûter d'anciennes douceurs*

*Zig et zig et zag, la mort continue
De racler sans fin son aigre instrument.
Un voile est tombé! La danseuse est nue!
Son danseur la serre amoureuxment.*

*La dame est, dit-on, marquise ou baronne.
Et le vert galant un pauvre charron –
Horreur! Et voilà qu'elle s'abandonne
Comme si le rustre était un baron!*

*Zig et zig et zag, quelle sarabande!
Quels cercles de morts se donnant la main!
On voit dans la bande
Le roi gambader auprès du vilain!*

*Mais psit! Tout à coup on quitte la ronde,
On se pousse, on fuit, le coq a chanté
Oh! La belle nuit pour le pauvre monde!
Et vive la mort et l'égalité!*

*Zig, zig and zag, everyone hustles,
To the sound of the dancers' clanging bones,
A lascivious couple rests in the moss
As if to taste tenderness long lost.*

*Zig, zig and zag, Death presses on
Endlessly raking the bow across his bitter instrument.
A veil has fallen! She dances naked!
Her dancer holds her ever so amorously.*

*The lady, they say, is a marquise or a baroness.
And her naïve suitor but a lowly cartwright –
Horror! See how she gives herself to him
As if the blighter were himself a baron!*

*Zig, zig and zag, O! What a sarabande!
What circles of dead hand in hand!
We see in among the throng
The king gambolling along with the rogue!
But lo! Suddenly they fly from the round,
They shove, they flee, the rooster has crowed.
O! The beautiful night for the poor world!
Long live death and equality!*

Concerto Épisodique

Patrick Roux (1962)

Le deuxième concerto de Patrick Roux dépeint les principales étapes de la vie d'une personne. Le premier mouvement, *Éveil*, est une courte introduction qui commence par le tumulte de la naissance, suivi d'une accalmie pendant laquelle le nouveau-né ouvre les yeux sur le monde. Après cela, la progression du mouvement suit le cheminement de l'enfant pendant ses premières années. Le deuxième mouvement, *Envol*, décrit l'activité et l'agitation incessantes d'une vie très animée. *Mémoire* évoque les émotions profondes que suscitent les souvenirs d'une vie bien remplie. Et le dernier mouvement, *Destin*, traite des différents chemins que nous parcourons au cours de notre existence. De la partie centrale émerge un tango qui représente le destin du compositeur lui-même, marqué par sa rencontre avec cette forme de musique au cours de sa vie. Au cours de ce **Tango du destin**, la musique devient ténue et s'arrête presque, évoquant les moments d'incertitude, à la croisée des chemins, où les grandes décisions semblent ne tenir qu'à un fil; puis commence un nouveau thème musical, et *Destin* prend son envol vers de nouveaux horizons pleins de promesses. L'œuvre se conclut par une sorte de récapitulation.

Ouverture de Guillaume Tell

Gioacchino Rossini (1792-1868)

arr. Bruno Roussel et CGQ

Comme le *Prince Igor*, opéra de Borodin, *Guillaume Tell* tire ses sources de la littérature médiévale. Cet opéra se fonde sur la pièce de théâtre de 1803, œuvre de Friedrich von Schiller (1759-1805), qui reprend l'essentiel de l'histoire issue des chroniques du 14^e siècle racontant la libération de la Suisse face à l'Empire autrichien. En 1307, Hermann Gessler, nouveau gouverneur autrichien du canton d'Uri, en Suisse, fit placer son chapeau au sommet d'un poteau sur la place du village et ordonna aux paysans de s'incliner devant celui-ci lorsqu'ils

Concerto Épisodique

Patrick Roux (1962)

This 2nd concerto by Roux explores important episodes or milestones in a person's life. The first movement, **Éveil** (*awakening*), is a short introduction: first the tumult of childbirth, then an ensuing calm where the newborn's eyes open to the world for the first time. The movement's subsequent, gradual growth parallels that of the child in its early years. The second episode, **Envol** (*take-off*), describes the incessant motion and excitement of a very animated life. **Mémoire** (*memory*) recalls deep emotions stirred by memories of an intensely lived life. The energetic final movement, **Destin** (*destiny*), deals with the varying paths and roads we follow in life. In the central section of this movement a tango emerges, as the composer's own destiny evolved through encountering the tango on his path in life. In this **Tango du destin**, the music comes to a fragile point and almost halts, representing those tenuous moments when the decisions at the crossroads of life seem to balance on the head of a pin...then with a new musical theme, *Destin* flies off into new and exciting directions. A sort of recapitulation brings the work to a punctuated close.

Overture from William Tell

Gioacchino Rossini (1792-1868)

arr. Bruno Roussel and CGQ

Like Borodin's opera *Prince Igor*, *William Tell* has its source in medieval literature. The opera was based on the 1803 play by Friedrich von Schiller (1759-1805), the basic story hailing from 14th century chronicles of Swiss liberation from the Austrian Empire. In 1307, *Hermann Gessler*, the new Austrian governor to the Swiss Canton of Uri had his hat placed atop a pole in the village square and ordered the peasants to bow to it as they passed by. Wilhelm Tell refused to do this, and was sentenced to death. As Tell was a renowned marksman he was

passaient. Guillaume Tell refusa et fut condamné à mort. Mais comme il était un tireur remarquable, on lui proposa un défi : atteindre d'une flèche une pomme placée sur la tête de son fils; le 18 novembre de la même année il réussit cet exploit d'un seul carreau d'arbalète. Cet acte de désobéissance en fit un héros pour les partisans de la libération de la Suisse.

Il est intéressant de noter que l'ouverture est interprétée seule beaucoup plus souvent que l'ensemble de l'opéra dont elle est tirée. Certains passages de l'ouverture sont devenus célèbres : les deuxième et troisième parties apparaissent souvent comme fond musical dans des courts métrages d'animation, et la quatrième partie est bien connue aux États-Unis parce qu'elle est le thème de la série télévisée *Lone Ranger*.

L'introduction, lente, n'est exécutée que par des violoncelles et des timbales. La deuxième partie décrit un violent orage sur le lac Léman. La mélodie d'ouverture de la troisième partie, d'un calme pastoral, imite les cors des Alpes helvètes jouant les airs folkloriques des «*ranz des vaches*». Et la fameuse finale, avec son ouverture au son des trompettes, représente le cri de guerre des armées de libération de la Suisse. L'intensité de cette finale laisse le public à court de souffle et prêt à aborder la partie principale de l'opéra.



given a challenging alternative: to shoot an apple from his own son's head. On November 18th of that year, with a single bolt from his crossbow, Wilhelm Tell successfully split the apple on his son's head. His defiance made him a hero of the Swiss liberation movement.

It is interesting to note that the Overture is performed on its own much more frequently than the opera from which it comes. Excerpts from the Overture have become famous: the second and third sections have often been used as incidental music in animation short films; the

fourth section is well known as the theme for the Lone Ranger television series in the United States.

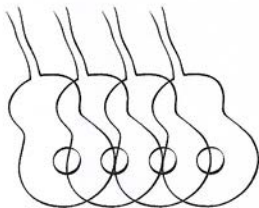
The slow introduction is scored solely for the cellos and tympani. The second section describes a powerful storm over Lake Geneva. The opening melody of the third section, in its pastoral calm, is an imitation of the alphorns of Helvetia playing folk melodies of the *ranz des vaches* or cattle-calls. And finally, the very famous finale with its opening trumpet fanfare is meant to be the battle call of the Swiss liberation armies. The excitement of the finale leaves the audience breathless and ready to start the main action of the opera.



Hoe-Down est essentiellement un pot pourri de thèmes folkloriques nord-américains. Des mélodies bien connues de diverses provenances se mêlent à des styles d'accompagnement et à des harmonies qui évoquent les *barbershop quartets*, les danses carrées, les fanfares de la Révolution américaine et de la Guerre civile, les concerts de jazz, les *hootenannies* du blue grass, le delta du Mississippi et même la cadence marquée par les trains qui sillonnaient le continent au début du 20^e siècle. Bien que ce recueil de thèmes salue le patrimoine musical commun à l'Amérique du Nord, la composition inspirée tantôt par le jazz, tantôt par le classique, est aussi un hommage à Carl Stalling, arrangeur et chef d'orchestre de beaucoup de musiques des *Looney Tunes* et *Merry Melodies* de Warner Brothers.

L'ajout de quelques accessoires et effets musicaux a permis de recréer les sons liés à ces mélodies : les frottements et sons inattendus obtenus à l'aide des cordes, les percussions frappées sur la guitare, le *bottleneck slide* et la guimbarde permettent de recréer les couleurs traditionnelles à partir de guitares à cordes de nylon.

Bonne écoute!



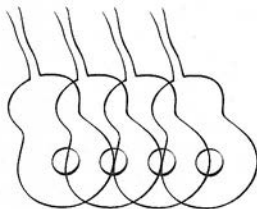
Hoe-Down

Louis Trépanier (1971)

Hoe-Down is essentially a medley of North-American folk themes. Well known melodies from a variety of sources weave in and out of accompaniment styles and harmonies that recall barbershop quartets, square dances, marching bands from the American Revolutionary and Civil wars, jazz concerts, bluegrass hootenannies, the Mississippi delta, and even the driving rhythm of trains criss-crossing the continent at the turn of the 20th century. While the collection of themes pays tribute to a shared North American musical heritage, the sometimes jazzy, sometimes classical scoring is a tip of the hat to *Carl Stalling*, the arranger and conductor behind much of the music from the Warner Brothers' Looney Tunes and Merry Melodies.

To capture some of the sounds related to these melodies, a few musical effects and accessories were added. Along with string buzzes and bends, as well as percussion tapped out on the guitars, the use of bottleneck slides and the jew's- harp allow the sounds of nylon-strung guitars to emulate more traditional colours.

That's all!



La saison 2009-2010 marque le 10^e anniversaire du *Quatuor de Guitares du Canada* (QGC), événement qui sera marqué par quelques concerts spéciaux et par la sortie de ce troisième CD, une édition anniversaire à tirage limité intitulée *œuvres orchestrales pour quatuor de guitares*.

Ces 10 années ont été ponctuées de nombreux événements marquants; en voici quelques-uns :

- 1999 : Après seulement quelques mois de répétitions, premiers concerts du QGC qui se forge immédiatement la réputation de meilleur ensemble de guitare classique du Canada.
- 2000 : Premier récital complet donné de mémoire par le QGC, qui poursuit cette tradition sans exception.
- 2001 : Début du QGC avec orchestre, sortie de son premier CD (Portrait I), première tournée à l'étranger, au Chili, début au Glenn Gould Studio de Toronto, où le groupe enregistre une émission nationale en direct pour la Société Radio Canada.
- 2002 : Deuxième tournée à l'étranger (Brésil), première tournée d'été aux festivals de Colombie-Britannique et début à la série du Palais Montcalm, à Québec.
- 2003 : Ovation à l'université Yale et début d'une merveilleuse collaboration avec Benjamin Verdery.
- 2004 : Première apparition au Stetson International Guitar Workshop en Floride et au concert de fermeture du festival de la Guitar Foundation of America.
- 2005 : Le deuxième CD du QGC qui est consacré aux compositions de Patrick Roux, membre du quatuor, sacré album instrumental de l'année; deuxième tournée du QGC au Chili et premier concert à Buenos Aires.
- 2006 : Diffusion d'un concert du QGC sur la chaîne de télévision Bravo, et première collaboration avec le Quatuor de guitares de Salzbourg, sous le nom de G8, avec premiers concerts en Autriche et en Allemagne.
- 2007 : Première tournée canadienne du G8 et association du QGC avec Benjamin Verdery pour des activités d'enseignement et des spectacles au festival de musique de chambre de l'Université Yale à Norfolk. Également, première apparition aux festivals de musique d'Acadia et de Parry Sound au cours de l'été, et critiques très élogieuses après une première apparition au «Y» de la 92^e rue, à New York.
- 2008 : Nouveau site Web du QGC et bien du plaisir au festival de musique de Picton.
- 2009 : Autre tournée du G8 en Europe, autre tournée du G8 au Canada; premier concert Web radiotélévisé en direct en présence des Chicago Danceworks, invités spéciaux, à la salle de concert Pick Staiger de l'Université Northwestern.
- 2010 : Avec son troisième CD, le QGC définit un nouveau standard en matière de transcription et d'exécution pour les quatuors de guitares.

Nous espérons que vous aimerez ce CD, et un grand merci à ceux qui ont assisté à nos concerts et écouté notre musique au cours des années. *Philip, Denis, Patrick et Louis*

The 2009-2010 season marks the 10th anniversary for the *Canadian Guitar Quartet*. The CGQ happily celebrates with some special concerts, and with the release of this limited anniversary edition of its 3rd CD: *orchestral music for guitar quartet*.

The 10 years have flown by with many highlights along the way. Here are just a few:

- **1999:** After only a few months of rehearsal, the CGQ gave its first concerts and immediately established a reputation as Canada's finest classical guitar ensemble.
- **2000:** The CGQ gave its first complete recital by memory and has continued that tradition without exception.
- **2001:** The CGQ made its orchestral debut, released its first CD - Portrait I, had its first international tour performing throughout Chile, and made its Glenn Gould studio debut in Toronto, recording a live national broadcast for the CBC.
- **2002:** A 2nd international tour (Brazil), a Summer debut tour at B.C. festivals and a debut for the Palais Montcalm series in Quebec city.
- **2003:** The CGQ gets a standing ovation at Yale University and begins a wonderful collaboration with Benjamin Verdery.
- **2004:** The CGQ's first appearance at the Stetson International Guitar Workshop in Florida and at the closing concert of the Guitar Foundation of America festival.
- **2005:** The CGQ's 2nd CD, devoted to the music of CGQ member Patrick Roux, wins instrumental album of the year and the CGQ returns to Chile for a 2nd tour and performs a debut concert in Buenos Aires.
- **2006:** A CGQ concert is broadcasted nationally on Bravo television, and the CGQ's first collaboration tour with the Salzburg Guitar Quartet, called G8 – with debut concerts in Austria and Germany.
- **2007:** The first G8 Canadian tour, and the CGQ join with Benjamin Verdery to teach and perform at Yale University's Norfolk chamber music festival. The CGQ also debut at the Acadia and Parry Sound music festivals in the Summer and get rave reviews for their New York City debut at the 92nd Street "Y".
- **2008:** A new website for the CGQ and fun at the Picton music festival.
- **2009:** Another G8 tour in Europe, another G8 tour in Canada, and the CGQ performs its first live simulcast web concert with special guests Chicago Danceworks at Northwestern University's Pick Staiger concert hall.
- **2010:** The CGQ sets a new standard for guitar quartet transcriptions and performance with their 3rd CD.

We hope you enjoy this recording and thank you so much for attending our concerts and listening to our music over the years. *Philip, Denis, Patrick and Louis*





CONSERVATORIO DE MUSICA ...
**CUARTETO
DE GUITARRA
CANADIENSE**

MAÑANA **14 AGOSTO**
20 00 H.



**CONCIERTO DE CAMARA
THE CANADIAN
GUITAR
QUARTET**

SABADO 26 NO
20 hrs.



Crédits/ Credits:

Le CGQ voudrait dédier ce disque à la mémoire de Frederick Candelaria, Pat Donegani et Victor Kirkpatrick / *The CGQ would like to dedicate this CD to the memory of Frederick Candelaria, Pat Donegani and Victor Kirkpatrick*

Réalisation / *Production*: Denis Donegani

Montage / *Editing*: Denis Donegani

Monteur adjointe / *Assistant editor*: Alison Dickson

Prise de son / *Sound engineer*: David Burnham

Post-production: David Burnham

Enregistrement / *Recorded at*: Westwood United Church, Guelph, Ontario.

2006/05/26-27

2006/06/15-17

2007/05/18-19

Guitares / *Guitars*: Jean Rompré (www.jeanrompre.com)

Gregory Byers (www.byersguitars.com)

Textes / *Liner notes*: Canadian Guitar Quartet

Traduction / *Translation*: Jean-Pierre Artigau

Tableau / *Cover art*: Mario Courchesne

Photos: Anthony Scullion

Graphisme / *Graphic design*: Éric Dussault

Toutes les œuvres sont publiées chez / *All the music is published by*: Les Productions d'OZ

www.productionsdoz.com

www.canadianguitarquartet.com

Remerciements / *Special thanks*: Valerie Candelaria & Dave Krowiak, Colin Hayward, Derek Newman, Sylvain Lemay.

Canadian Guitar Quartet

œuvres orchestrales pour quatuor de guitares / *orchestral works for guitar quartet*

Philip Candelaria, Denis Donegani, Patrick Roux, Louis Trépanier

- | | | | |
|------|------------------------------------|------------------------------------|-------|
| 1 | Polovtsian Dances | Aleksandr Borodin
(1833-1887) | 12:18 |
| 2 | Danse Macabre | Camille Saint-Saëns
(1835-1921) | 7:00 |
| 3-6 | Concerto Épisodique | Patrick Roux | 21:37 |
| 3 | Éveil | (1962) | 2:38 |
| 4 | Envol | | 5:14 |
| 5 | Mémoire | | 7:26 |
| 6 | Destin | | 6:19 |
| 7-10 | Ouverture from William Tell | Gioacchino Rossini | 11:08 |
| 7 | Andante | (1792-1868) | 2:32 |
| 8 | Allegro | | 2:37 |
| 9 | Andantino | | 2:25 |
| 10 | Allegro vivace | | 3:34 |
| 11 | Hoe-Down | Louis Trépanier
(1971) | 8:54 |

Total: 60:57

Les Productions d'OZ
2220 chemin du Fleuve
Saint-Romuald (Québec)
Canada G6W 1Y4
<http://www.productionsdoz.com>

